

Lurelu

La seule revue québécoise exclusivement consacrée à la littérature pour la jeunesse



Périodiques

Volume 18, Number 1, Spring-Summer 1995

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/12653ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Association Lurelu

ISSN

0705-6567 (print)

1923-2330 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

(1995). Review of [Périodiques]. *Lurelu*, 18(1), 44–44.

PÉRIODIQUES

Agence Science-Press LES DÉBROUILLARDS

Publications BLD

Janvier à novembre 1994, n° 130 à 138.

7-14 ans, 2,95 \$



Des nouveautés en 1994 pour la revue scientifique la plus lue au Québec? Oui.

D'abord un nouveau joueur, les éditions Bayard presse Canada, une entreprise française qui coédite maintenant la revue avec l'Agence Science-Press. Il y a tout lieu d'espérer que la nouvelle équipe saura conserver les choix éditoriaux qui ont su faire de cette revue un succès tant sur le plan commercial qu'intellectuel.

Quelques améliorations ont été apportées dans la présentation visuelle des titres de rubriques. On présente depuis peu dans la chronique «quoi faire en» des livres scientifiques dignes de mention.

La formule gagnante? Un savant dosage de contenu informationnel, éducatif, ludique et incitatif; des journalistes qui savent maintenir le même niveau de vulgarisation; un graphisme et des dessins professionnels pour appuyer les textes.

À souligner dans la production de 1994 : en janvier, un article sur le bégaiement, en septembre, un cahier spécial sur la profession d'astronaute et en novembre un dossier de quatre pages sur les animaux et l'hiver.

Bien sûr, les actualités scientifiques, les expériences du Prof, les fiches, le «beppo-mag» et la chronique «mon ami scientifique» nous reviennent mensuellement (ou presque) pour notre plus grand plaisir.

En somme, pour 1994, cinq cents pages de contenu drôlement (mais aussi rigoureusement) scientifique. N'oubliez pas de conserver l'index du début d'année pour référence ultérieure.

Philippe Lavigueur
Bibliothécaire

VIDÉO-PRESSE

Éd. Médiaspaul

Septembre 1993 à décembre 1994,

52 pages.

9-16 ans, 2,95 \$



Vidéo-Press conserve en 1994 le menu varié qui a su faire son succès. La revue se divise maintenant en cinq sections : loisirs et culture, science et techniques, bandes dessinées, concours et rubriques (lettre du mois, le courrier des lecteurs, les correspondants).

En octobre 1993, comment fait-on sa toilette à bord d'une navette spatiale? Tout sur le racisme en novembre 1993. En janvier 1994, deux excellentes pages sur les façons d'arrêter de fumer. Ne pas rater un superbe condensé sur les Chinois du Québec en avril dernier. En mars 1994, un dossier spécial sur l'histoire des magazines de jeunesse.

Chaque numéro comporte une chronique intéressante sur un auteur jeunesse. *Livre comme vivre* se présente comme une chronique thématique originale sur la littérature.

Un montage image-texte donne une lecture agréable. Quelques éléments graphiques ont d'ailleurs été revus afin de donner un look plus stylisé.

Comme la revue est indexée dans *Point de repère*, il est facile d'exploiter les chroniques et les articles informationnels. Signalons que le volume relié devient toujours disponible à la fin de l'été ou à la rentrée.

Quant aux bandes dessinées, je trouve qu'il y a place à l'amélioration, tant dans les scénarios que dans les dessins.

Bref, pour l'essentiel, un contenu égal à lui-même.

Philippe Lavigueur
Bibliothécaire

Rectificatif

En page 11 du vol. 17. n° 3, au milieu du commentaire de Dominique Guy sur *Mimi-la-nuit*, on lisait : «Le texte, sous forme de comptine, apporte l'élément sonore à l'histoire. Bien que ce soit plus difficile qu'un récit, il suffit de lire une première fois et vous êtes en mesure de l'approprier.» Il aurait fallu lire : «Bien que ce texte soit plus difficile qu'un récit, il suffit de le lire une première fois...»

RÉFÉRENCE

Mira Falardeau

LA BANDE DESSINÉE AU QUÉBEC

Éd. du Boréal, coll. Boréal Express,

1994, 132 pages.

9,95 \$



Nous assistons depuis quelque temps à une percée de la production québécoise en matière de bande dessinée. Pas en quantité, bien sûr, mais les albums qui paraissent depuis un certain temps se démarquent par leur qualité. Ils rivalisent avec des albums venant d'ailleurs.

Cette nouvelle fournée donne l'impression que la bande dessinée québécoise vient de naître mais, au contraire, comme le démontre Mira Falardeau, la BD québécoise a une longue histoire derrière elle.

Mira Falardeau en brosse un bref historique dans ce petit ouvrage. Elle remonte jusqu'aux origines, c'est-à-dire au XVIII^e siècle et aux premiers journaux illustrés. Tous y passent : illustrateurs, humoristes et caricaturistes défilent avec les premières publications. Ensuite vient le premier dessinateur de BD québécoise : Albéric Bourgeois a raconté ses histoires en images dans plusieurs quotidiens comme le *Boston Post*, *La Patrie*, *La Presse*. Ainsi, M^{me} Falardeau nous amène jusqu'aux années soixante à travers les quotidiens et ceux qui ont animé les BD. Cette partie manque malheureusement d'exemples graphiques. On aurait aimé voir les dessins de ces pionniers qui ont peut-être influencé nos contemporains.

C'est dans la deuxième partie que l'auteure nous donne un panorama des dessinateurs qui ont fait et qui font notre bande dessinée nationale. Là encore, les exemples graphiques manquent, mais comme ils sont de notre époque, il nous reste la mémoire pour retracer leur travail. Dans ces petites biographies, on découvre tout le talent et le potentiel qui ont animé et animent encore la BD au Québec. Et M^{me} Falardeau démontre bien, en s'appuyant sur une étude, que le Québec constitue un bon marché pour la bande dessinée en général et que notre BD nationale a sa place.